




e2c
DRÔME ARDÈCHE
ÉCOLE DE LA 2ÈME CHANCE

**Revue
de
presse**

2016

Label École de la 2^e Chance
Réseau
e2c
France

VOTRE RÉGION

DRÔME-ARDÈCHE | L'École de la deuxième chance s'adresse à des jeunes non diplômés de 18 à 25 ans, afin qu'ils trouvent leur voie professionnelle

Un projet de réinsertion hyper personnalisé

En 2015, 165 stagiaires ont passé la porte de l'école de la deuxième chance de Drôme-Ardèche (E2C 26-07). Depuis janvier, près de 40 stagiaires la fréquentent.

Son objectif est de les conduire vers l'indépendance alors qu'ils sont en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Ils ont tous entre 18 et 25 ans.

« Leur donner accès à l'autonomie et à la vie active est notre seule préoccupation », déclare Alexandra Velay, animatrice à l'école. La réussite passe par une remise à niveau (ateliers de français, mathématiques et informatique) et des stages qu'ils effectuent en alternance tout au long de leur formation qui dure en moyenne 9 mois.

Le taux d'insertion post-formation est de 53 %

Près de 53 % des stagiaires de l'école signent un CDD de plus de 3 mois en sortant de l'école ou entament une formation. « Les 51 % restant ne sont pas forcément que des échecs, soutient Alexandra Velay. Certains sont revenus nous voir pour nous annoncer des bonnes nouvelles. La formation peut parfois servir de déclic même si celui-ci ne se déclenche pas à son terme », constate-t-elle.



L'école de la 2^e chance a été créée à l'initiative d'Édith Cresson en 1995. Celle de Drôme-Ardèche a ouvert ses portes en 2010. Photos Le Du/Fabrice HÉBRARD

La particularité d'une telle structure est de proposer une formation hyper personnalisée. Chaque stagiaire - et non pas "élève" ou "étudiant", pour s'éloigner du vocabulaire scolaire qui leur rappelle si souvent des moments d'échecs - suit un par-

cours différent. Le temps passé dans les ateliers diffère d'un stagiaire à l'autre. « Cela dépend des lacunes et des besoins de chacun, et c'est sûrement une des clés de leur réussite. »

Les candidats sont sélectionnés à partir d'un entre-

tien et passent devant un jury. En amont de cette étape, ils sont soumis à un test de français. Une fois ce test réussi, leur motivation est le principal critère de recrutement. La première semaine passée à l'école est une semaine test, « autant du côté

du stagiaire que de celui des encadrants, pour savoir s'il a vraiment sa place et si, lui, trouve la sienne ». Ils doivent, par ailleurs, trouver trois stages différents, « pour les inciter à s'ouvrir », précise Alexandra Velay.

Caroline BERN



TROIS QUESTIONS À...

Lionel Lambert

Directeur
de l'École
de la 2^e chance

« Le problème de l'estime de soi »

→ Comment définiriez-vous l'École de la 2^e chance ?

« Avant tout, l'école bénéficie d'une certification qui prouve son exigence et sa rigueur. Ensuite, c'est un dispositif socio-éducatif et interdisciplinaire lié avec le monde du travail. On prend en compte de nombreuses thématiques pour amener les jeunes à s'en sortir. Comme une palette qui prend en compte la diversité de leurs difficultés. On considère l'individu dans sa globalité. »

→ Quels sont alors vos objectifs ?

« On veut rendre nos stagiaires acteurs. On les bouscule, avec empathie certes. Néanmoins on les pousse à devenir autonome et à dépasser certains blocages qui ne leur ont pas permis d'aller aussi loin qu'ils le souhaitaient. On les pousse à sortir de leur propre sentiment d'exclusion. Ils doivent s'estimer, prendre confiance en eux et s'affirmer. »

→ Vous souvenez-vous d'un stagiaire qui vous a marqué ?

« Une jeune femme venue d'Afrique pensait qu'elle n'avait aucune compétence. C'est le problème de l'estime de soi, de l'écart entre ce qu'ils pensent être et ce qu'ils sont véritablement. Dans son pays d'origine, elle aidait des personnes âgées. Une fois en France, elle s'est rendu compte que ce savoir pouvait devenir de vraies compétences professionnelles. Désormais, je crois qu'elle est devenue aide de vie à la personne. C'est un bel exemple. »

Propos recueillis par C.B.

Nourine, 18 ans : « Je n'avais plus rien à perdre »



Nourine Romaïssa, 18 ans, a intégré l'École de la 2^e chance au mois d'octobre 2015.

Nourine Romaïssa a 18 ans. Elle a suivi le parcours scolaire classique jusqu'en 1^{re} L au lycée des Trois Sources à Bourg-lès-Valence. Mais cinq mois avant la fin de l'année, elle a laissé tomber pour « des raisons personnelles », dit-elle.

Avant d'intégrer l'École de la 2^e chance, elle n'a pas été oisive. Elle a passé les deux premières étapes du Bafa et fait trois stages en coiffure. « C'est ce qui m'a le plus plu. Mais je manquais d'expérience et du coup je ne trouvais pas de travail. » Elle s'est alors présentée à l'école, orientée par la mission locale, sans pression particulière. « Je n'avais plus rien à perdre. Alors je n'avais pas de pression, ni pendant l'entretien, ni devant le jury », déclare-t-elle. Jusqu'ici, elle a fait deux stages, le pre-

mier dans un salon de coiffure et le second dans le milieu du prêt-à-porter. C'est toujours la coiffure qui lui plaît davantage. « Mon objectif est d'ouvrir, un jour, mon propre salon. »

« J'ai des objectifs à remplir dans la journée. Et c'est ce qui m'importe »

Nourine n'est pas fâchée de faire des stages dans d'autres domaines. « C'est le moyen de découvrir d'autres métiers aussi, de ne pas se fermer de portes. » Surtout, elle paraît motivée. « Le pire est de ne rien faire, de se sentir inutile. Maintenant, tous les matins, au réveil, j'ai des objectifs à remplir dans la journée. Et c'est ce qui m'importe », confie-t-elle, enthousiaste.

VISITE D'ENTREPRISE Le Dauphiné Libéré – 17 Mars 2016

TOURNON-SUR-RHÔNE | Des jeunes ont visité une entreprise innovante en cette Semaine de l'industrie

La révolution de l'impression 3D

À Tournon-sur-Rhône, l'entreprise 3DSmart est installée depuis quelques mois dans les locaux du pôle des services numériques, mis en place par la communauté de communes de Hermitage Tournonais. Dans le cadre de la Semaine de l'industrie, une classe de l'École de la 2^e chance de Valence a pu découvrir les nouvelles technologies, et en particulier celle de l'impression 3D. Un métier qui va révolutionner la créativité dans de très nombreux domaines.

À la tête de 3DSmart, Stéphane Raymond a expliqué

aux jeunes ses différentes tâches : le conseil pour aider les PME à appréhender ce virage technologique, la fabrication, du prototype à la série, mais encore la formation. Dix technologies différentes sont possibles sur des imprimantes de différents calibres dans une gamme de prix très large.

Un marché prometteur

La base de l'impression 3D, « c'est d'ajouter de la matière couche par couche. Tous les types de matières peuvent être utilisés pour des

fabrications qui touchent tous les domaines, comme le médical, le sport ou encore le bâtiment et même l'alimentaire. »

Selon l'entrepreneur, le marché est prometteur, soulignant que 80 % de l'industrie ignore encore ces nouvelles possibilités technologiques. Ce métier demande certaines compétences, notamment dans la maîtrise de l'informatique, des plans et maquettes numériques ainsi que l'anglais. Pour Stéphane Raymond, il s'agit bien de la « quatrième révolution industrielle ».

Bernard SAUSSET



3DSmart, guidés par Stéphane Raymond.

PARTENARIAT AVEC L'AFPA

Le Dauphiné Libéré – 12 avril 2016

VALENCE

Partenariat entre l'école de la 2^e chance et l'association pour la formation



→ Nancy Chalal, présidente de l'Ecole de la 2^e chance Drôme-Ardèche (E2C), et Christophe Schuller, directeur de l'Afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes), ont scellé hier leur partenariat, en présence de Nicolas Daragon, maire de Valence, Frédéric Loiseau, secrétaire général de la préfecture de la Drôme, et Paul-Marie Claudon, secrétaire général de la préfecture de l'Ardèche. Dans le cadre de cet accord, l'Afpa s'engage à héberger gratuitement les stagiaires de l'E2C résidant loin de Valence, et à accueillir d'autres stagiaires de l'école en formation au sein de ses plateaux techniques. À l'issue de leur cursus à l'E2C, les jeunes auront ensuite la possibilité d'intégrer l'une des formations proposées par l'Afpa.

L'E2C et l'Afpa Drôme-Ardèche deviennent partenaires

DRÔME - Valence

lundi 11 avril 2016, le partenariat ancien entre l'Ecole de la 2ème Chance Drôme-Ardèche et l'Afpa Drôme-Ardèche est officialisé par la signature d'une convention. Ce rapprochement s'est accentué au fil du temps, par la mise en œuvre d'actions diverses (visites, participation...) et aujourd'hui par trois nouveaux axes qui viennent enrichir ce partenariat.

Depuis son ouverture en 2010, l'Ecole de la 2ème Chance Drôme-Ardèche collabore avec l'Afpa Drôme-Ardèche : les formations qualifiantes proposées par le centre de formation valentinois, sont de faire un débouché naturel pour quelques stagiaire de l'E2C en fin de parcours.

Aujourd'hui trois nouveaux axes viennent enrichir ce partenariat : un volet hébergement de jeunes en formation à l'E2C résidant loin de Valence.

Le "jardin pédagogique" : Ce jardin est un terrain d'application intégré à la formation de l'E2C permettant une approche transversale : découverte de secteurs d'activités (comme les espaces verts, la construction et le BTP, l'agroalimentaire), acquisition de premiers gestes techniques, remise à niveau grâce aux ateliers annexes proposés, assimilation des enjeux du développement durable... Tout cela via une activité agréable, créatrice de lien social et source d'épanouissement. Une activité qui participe aussi à l'acquisition d'une bonne hygiène de vie.

Et enfin, un accès au programme national « Déclic pour l'Action » porté par l'Afpa avec l'ouverture du site de Valence depuis quelques semaines. A l'issue de la formation à l'E2C, et suivant leur projet professionnel, leur niveau et leur motivation, les jeunes intéresser pourront ensuite intégrer une des formations proposées par l'Afpa.



De g. à d. : Paul-Maire Claudon, secrétaire général de la Préfecture de l'Ardèche, Frédéric Loiseau, secrétaire général de la Préfecture de la Drôme, Nicolas Daragon, maire de Valence et VP du Conseil régional, Nancy Chalal, présidente de l'E2C Drôme-Ardèche et Christophe Schuller, directeur de la l'Afpa Drôme-Ardèche

SERVICE VOLONTAIRE EUROPEEN A TAROUDANT

Le Dauphiné Libéré- 22 avril 2016

FORMATION | Ce projet est le premier organisé par l'e2c 26/07 et le 2^e en France

Neuf stagiaires de l'e2c, sélectionnés, partent au Maroc

15 h 40, samedi, neuf stagiaires de l'École de la 2^e chance (e2c) décollent pour Agadir, au départ de Lyon. Pour la plupart, ce vol est le premier de leur vie. Une expérience de deux semaines en immersion qui s'annonce riche en découvertes.

Les neuf stagiaires sélectionnés partent au Maroc dans le village de Taroudant. Ils sont accompagnés par Alexandra Velay, animatrice et Abderrahim Boukili, formateur. Au sein d'une école, ils réaliseront une fresque murale et divers travaux d'embellissement des locaux en plus du jardinage.

Les stagiaires ont participé à des cycles de sensibili-

sation pour mieux se préparer : connaissances sur le pays, adaptation, perception des différences culturelles. Une organisation bien ficelée a également été nécessaire. Différentes missions seront attribuées à tour de rôle pendant leur immersion :



L'École de la 2^e chance 26/07 a ouvert ses portes en 2010. En 2015, elle a accueilli 165 stagiaires. Photo Le DL/C.B.

un cameraman, un photographe, un trésorier, un médiateur, un communicant (avec trois correspondants restés à Valence chargés d'entretenir la liaison) et un chargé de planning pour les différentes tâches à faire sur place

pour la vie en collectivité. D'autres activités au programme pour découvrir le pays : jeu de piste, travail du cuir, atelier de langue et du dialecte, balades et sortie à Agadir. Leur retour est prévu le 7 mai.

Ce projet est réalisé grâce aux différents partenaires : Romans international, Coop'agglô, Erasmus +, Ados (Ardèche Drôme Ourosogui Sénégal) et le réseau e2c. Un an et demi a été nécessaire pour asséoir le projet qui a pris forme en octobre 2015 avec le début des ateliers pour préparer au voyage. L'e2c accueille des jeunes entre 18 et 25 ans en leur donnant les moyens d'arriver à l'autonomie et à l'indépendance en les guidant sur leurs premiers pas professionnels.



Nancy Chabal, adjointe déléguée à l'emploi, l'insertion, la prévention et la solidarité est fière du projet monté par l'école et souhaiterait comme cadeau que les stagiaires reviennent avec un point de vue comparatif.

VALENCE

Une expérience unique pour l'École de la 2^e chance

Élus, entreprises partenaires et administrateurs de l'École de la 2^e chance Drôme-Ardèche (E2C 26-07) se sont réunis jeudi 21 avril, avant le départ de neuf stagiaires de l'école vers Taroudant, au Maroc, du samedi 23 avril au 7 mai 2016. Des jeunes qui partent dans le cadre d'un Service volontaire européen (SVE), du programme Erasmus + jeunesse et sport et financé par l'Union Européenne, pour un chantier solidaire qui contribuera à améliorer les conditions de vie des enfants et des enseignants d'une école locale. Un débriefing qui a permis aux participants de montrer leur intérêt à cette participation, leurs objectifs, leurs attentes et la manière dont ils se sont préparés.

Mise en place depuis plus d'un an par toute l'équipe de l'E2C, en collaboration étroite avec les associations Romans International et ADOS (Association Ardèche Drôme Ourosogui Sénégal), cette action inédite, bien plus qu'un simple voyage, est l'aboutissement d'un programme d'éducation à la citoyenneté internationale. Des ateliers ont été organisés en lien avec ces associations depuis la fin de l'année 2015. Des séquences ludiques et participatives ont permis d'aborder les notions d'interculturalité, d'engagement solidaire et de développement durable. Dans cette ville où il est nécessaire de se déplacer pour rechercher de l'eau, la sensibilisation à la protection de la ressource aquatique a fait l'objet d'une attention particulière, dans le cadre de Coop'Agglo, un programme d'éducation à la citoyenneté internationale sur le thème de l'eau, mené par la ville de Valence, l'agglo-



Les stagiaires sélectionnés pour cette expérience unique entourés de Nancy Chalal, adjointe à l'emploi et à l'insertion à Valence et présidente de l'E2C, Véronique Pugeat, 1^{re} adjointe à Valence, Jean-Marc Abattu, président de l'OSV, Lionel Lambert, directeur de l'E2C, et les partenaires de l'école.

mération Valence Romans Sud Rhône-Alpes et mis en œuvre par ADOS.

Ce projet, par sa nature transversale, amène les jeunes à acquérir de multiples compétences: aptitudes techniques liées aux activités prévues au cours du chantier (espaces verts, peintures); aptitudes sociales dans la gestion du collectif et le travail en équipe; aptitudes citoyennes dans l'engagement solidaire, découverte d'une autre culture, expérience de l'altérité; mais aussi dépasser sa peur de prendre l'avion et se retrouver dans un nouvel environnement. Cette aventure place les jeunes dans des conditions d'entraînement à la recherche de stage et d'emploi. Ils reviendront sans doute enrichis pour mieux appréhender les obstacles dans leurs projets d'avenir.

Neuf stagiaires sélectionnés

Une trentaine de jeunes, divisé en 2 groupes, a bénéficié de 4 séquences pédagogiques co-animées par ADOS et Romans International afin de travailler sur la notion de citoyenneté internationale en partant du quotidien des jeunes et de l'estime de soi face à l'autre. Après un entretien individuel, un point a été fait sur les droits et les devoirs d'un volontaire européen: un temps de parole qui a permis d'exprimer les attentes et les craintes des volontaires, mais aussi de pointer les forces permettant de se dépasser durant leur séjour. À l'issue, Nasra, Romaïssa, Stéphane, Clémence, Sarah, Clélia, Radhouane, Océane et Donia ont été sélectionnés. Un groupe à majorité féminine qui sera accompagné par Abderrahim Boukili, formateur mathématiques et informatique, et Alexandra Velay, animatrice de vie collective.

Chacun et chacune porte une mission particulière: trésorerie, photos, médiateur, ménage, petit-déjeuner, etc. Il ne restait plus que les démarches administratives auxquelles tous ont participé. Pour alimenter un pot commun destiné à financer leurs « extras » du séjour, cinq stagiaires ont tenu le stand

de brocante de l'E2C, composé d'objets récoltés auprès d'autres jeunes en formation et des salariés de l'école.

Si ce chantier solidaire ne concerne qu'une dizaine de stagiaires, sa préparation a mobilisé l'E2C 26-07 dans son ensemble. Pour garder le contact entre eux, une page Facebook a été créée et fera l'intermédiaire et le lien pour que l'ensemble de l'école soit impliquée dans ce programme pédagogique, une première pour une école de la 2^e chance.

Retour le 7 mai

Une navette proposée par l'OSV (office des sports valentinois), partenaire de l'E2C et sensible à l'insertion, a conduit le groupe, samedi 23 avril, à l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry, munis d'objets promotionnels à distribuer aux enfants, offerts par le Conseil départemental, avec le soutien des institutions gouvernementales, municipales et sportives, pour cette aventure citoyenne. Ils seront reçus par l'association « Amuddu Chantier sans frontière » qui mettra un logement à disposition du groupe et aura un rôle d'encadrement technique sur le chantier. Retour prévu le 7 mai.

Qu'est ce que le Service volontaire européen ?

Le SVE offre à tous les jeunes de 17 à 30 ans une expérience de mobilité et d'engagement dans un autre pays. Il leur permet de réaliser des missions d'intérêt général de 3 semaines à 12 mois (animation socio-culturelle, protection du patrimoine, information des jeunes, aides aux personnes en difficultés, économie sociale et solidaire, etc.), au sein de structures à but non lucratif (associations, collectivités). Aucune formation, expérience, diplôme ou connaissance linguistique ne sont requis de la part des participants.

SOLIDARITÉ Avec l'École de la deuxième chance

Un chantier au Maroc pour neuf stagiaires



Les acteurs d'un projet Abouti

C'est une première réussie : neuf stagiaires de l'école de la deuxième chance Drôme-Ardèche, accompagnés d'un formateur et d'une animatrice ont effectué un séjour du 23 avril au 7 mai, à Taroudant ville de 80 000 habitants située au Sud-ouest du Maroc, dans le cadre d'un Service volontaire européen et du programme Erasmus (désormais ouvert aux jeunes de 17 à 30 ans, même non diplômés). Là-bas, ils ont participé à un chantier de rénovation et d'embellissement d'une école, par des travaux de maçonnerie, peinture ou jardinage.

Auparavant, une sélection avait été faite parmi les candidats au départ, après avoir participé avec une trentaine de leurs camarades à des séances pédagogiques animées par

Ados (Ardèche-Drôme Ourosogui Sénégal) et Romans International, structures partenaires du projet, dont l'objectif était de travailler sur la notion de citoyenneté internationale.

Après cela les candidats ont présenté leurs objectifs devant le jury qui a retenu Nasra, Donia, Sarah, Stéphane, Clémence, Clélia, Radhouane, Océane et Romaisa.

Mardi après midi, dans les locaux de la rue des Mourettes, les quatre premiers cités étaient présents pour un retour d'expérience devant un public composé des formateurs et de leurs camarades, en présence de la présidente d'E2c Nancy Challal, de Véronique Pugeat représentant le président du conseil départemental, de Lionel Lambert, directeur, et des représentantes de Ados et

Romans International.

Ce fut l'occasion d'évoquer les moments forts de ce séjour, leurs relations avec les habitants et les enfants, dans une vidéo réalisée et présentée par Nasra, qui s'est montrée attirée par l'audiovisuel et voudrait bien travailler dans ce domaine ; Sarah a révélé devant ses camarades un don pour le chant, et Donia a pris confiance en elle et veut créer un atelier de couture. Tous en retireront un bénéfice certain et leur témoignage permettra de transmettre à d'autres stagiaires l'envie de découvrir de nouveaux horizons.

Chacun a reçu son passeport "Youthpass" attestant de sa participation et de sa contribution au séjour, ce document valorisant leurs compétences et leurs acquis d'expérience.



Véronique Pugeat et Nancy Challal en présence de Lionel Lambert, devant les photos rapportées du voyage

E2c 26-07, un tremplin pour les jeunes sans qualification



Nancy Challal a encouragé vivement Donia dans ses futurs projets.

L'E2c 26-07 est un dispositif de formation et d'insertion qui concerne les 18/25 ans de Drôme-Ardèche, sortis du système scolaire depuis environ un an, sans diplôme ni qualification, et rencontrant des difficultés sociales et professionnelle. Accueillis au centre de formation les jeunes sont accompagnés individuellement

et construisent avec leurs référents un parcours pédagogique personnalisé, en alternance avec plus de 300 entreprises partenaires, ce système s'avère payant puisque 53 % des stagiaires passés par l'EC2 en 2015 ont pu accéder à une formation qualifiante ou à un emploi dans les semaines qui ont suivi la fin de formation.

ASSEMBLEE GENERALE

Le Dauphiné Libéré – 11 juin 2016

Réinsérer les « jeunes cabossés de la vie »

« Permettre aux jeunes "cabossés" de s'insérer dans la vie active », voilà comment Nancy Chalal définit l'action de l'École de la 2^e Chance. Lors de l'assemblée générale de jeudi, la présidente de l'E2C Drôme-Ardèche et le directeur Lionel Lambert ont dressé le bilan de l'année 2015. Un bilan positif. Au total, 53 % des stagiaires accompagnés par la structure associative, ont quitté l'E2C avec un emploi ou afin d'intégrer une formation qualifiante. En 2014 ce résultat était de 39 %.

L'objectif est ambitieux. Fondée en juin 2009, la structure Drôme-Ardèche œuvre à la réinsertion des jeunes du secteur, âgés de 18 à 25 ans

et sortis du système scolaire sans aucune formation et n'ayant souvent jamais travaillé. La prise en charge est basée sur de l'alternance (15 jours en scolarité et 15 jours en entreprise). Après la formation, ces jeunes bénéficient d'un suivi téléphonique pendant un an. Un soutien solide donc, permettant d'assurer au mieux l'accompagnement vers un premier emploi. Des activités permettant de reprendre confiance ont aussi vu le jour en 2015 (un projet au Maroc, un jardin partagé ou encore la réalisation d'un court-métrage). Pour 2016 l'E2C espère faire encore mieux. La structure déménagera d'ailleurs dans des locaux plus modernes.



Valérie Pugeat, Nancy Chalal et Lionel Lambert (assis), effectuent un travail d'équipe avec les entreprises partenaires et la mission locale. D'anciens stagiaires, aujourd'hui salariés, étaient aussi présents. L&D/L.P.

EVENEMENTS EXTERIEURS

Drôme Hebdo –31 mars 2016

38 jeunes pour la première matinale de l'insertion, de l'emploi et de la formation



Nacy Chalal, présidente du DIEDAC PLIE du Valentinois et adjointe au maire de Valence en charge de l'emploi et l'insertion, Gérard Roberton de la Mission locale de Valence, M^{me} Faucon du Pôle Emploi et Lionel Lambert de l'École de la deuxième chance étaient présents à cette première matinale.

Vendredi 25 mars, de 10 h à 12 h, 38 jeunes de 18 à 30 ans venus de différents quartiers se sont retrouvés à la maison de la vie associative à l'initiative de la ville de Valence et du DIEDAC PLIE du Valentinois. L'objectif de cette rencontre était de permettre à ce public, reçu par les équipes de la prévention de la ville de Valence, en dynamique d'insertion, d'échanger avec les professionnels sur les solutions mises en place en matière d'emploi, d'insertion et de formation sur le territoire. Ces temps d'échange ont permis également aux différents publics de présenter leur situation, d'expliquer l'accompagnement dont ils bénéficient et les difficultés qu'ils rencontrent dans leur parcours d'insertion.

Cette 1^{ère} matinale est le commencement d'une série de rencontre trimestrielle autour de thèmes comme l'emploi, l'insertion, la formation sur tout le territoire couvert par les structures présentes.

ROVALTAIN | Le Cube Numérique, nouvel immeuble dédié au tertiaire, en construction

Un chantier privé propose mille heures d'insertion

Inhabituel ! Une société privée, la Sas Le Cube Numérique, joue la clause d'insertion pour l'immeuble du même nom qu'elle construit à Rovaltain.

Le fait que Jean-Christophe Gianmattéo soit vice-président de l'École de la Deuxième Chance n'est sans doute pas étranger à sa décision d'imposer une clause d'insertion au chantier dont il est le maître d'ouvrage. Seuls les chantiers publics sont soumis à cette clause.



Nancy Challal, présidente du Diedac Plie du Valentinois, est entourée de Laurent Monnet (à droite, président du syndicat mixte Rovaltain) et de Jean-Christophe Gianmattéo (à gauche, président du groupe éponyme et maître d'ouvrage). Dessiné par l'architecte André Solnais (3^e en partant de la gauche), l'immeuble Le Cube Numérique est construit par huit entreprises.

Le Cube Numérique, l'immeuble en cours de construction, à Rovaltain est un chantier privé, commandé par la société du même nom que préside... Jean-Christophe Gianmattéo, par ailleurs président du groupe BTP éponyme.

Entreprises volontaires

Présidente du Diedac Plie du Valentinois (et de l'École de la Deuxième Chance), Nancy Challal exulte de joie. Des jeunes en rupture scolaire, des allocataires de minima sociaux et des demandeurs d'emploi longue durée vont être accueillis sur le chantier. Ils y seront encadrés par l'une ou l'autre des entrepri-

ses qui y interviennent. Car ils y participeront concrètement.

Ils seront au minimum huit, un par entreprise adjudicatrice. À elles toutes, elles assureront 1 000 heures d'insertion.

Toutes sont en effet volontaires. « L'objectif de la démarche est de motiver les jeunes à choisir un métier et de leur proposer une formation derrière », souligne Jean-Christophe Gianmattéo. Et de faire sortir du « sentier de la précarité » les adultes.

Différents secteurs d'activité sont concernés : gros œuvre, maçonnerie électricité, peinture, plomberie, menuiserie. Les emplois ouverts « ont pour objectif de permettre aux personnes d'acquérir une

expérience et de développer des compétences afin d'améliorer leur employabilité en vue d'une insertion professionnelle durable », explique Nancy Challal.

En matière d'insertion, le syndicat Rovaltain se veut exemplaire. « Depuis 2 011, il intègre des clauses d'insertion dans ses marchés d'entretien d'espaces verts et de nettoyage de voirie.

En 2 015, elles ont représenté plus de 3 500 heures de travail », indique Laurent Monnet, son président. Et d'ajouter. « Aujourd'hui, le syndicat Rovaltain souhaite inciter promoteurs et investisseurs à intégrer des clauses d'insertion dans leur chantier de cons-

truction sur l'Ecoparc et à s'adosser dans ce cadre aux compétences du Diedac Plie du Valentinois. » À bon entendre...

M.-N. C.

Le service civique est un engagement volontaire pour les jeunes de 16 à 25 ans au service de l'intérêt général. Il peut être effectué de 6 à 12 mois dans une association, une collectivité territoriale ou un établissement public. À la mairie, les jeunes sont indemnisés environ 600 euros par mois (460 euros de l'état et 140 euros de la mairie) auxquels s'ajoutent des chèques déjeuners et la prise en charge de formations.



E2C 26-07

105 rue des Mourettes, Z.I.
des Auréats, 26000 Valence

04 75 75 01 25

Plus d'informations sur :
www.e2c26-07.com